

RAPPORT DE FIN DE SÉJOUR

MOBILITÉ INTERNACIONALE EN ARGENTINE UNIVERSIDAD NACIONAL DE CORDOBA

Février-Août 2022



Caroline GUGLIELMO



A) VIE PRATIQUE

Logement

Trouver un logement est ce qui m'a demandé le plus de temps et de recherche à mon arrivée. En effet, je suis partie sans rien, en me disant que j'allais commencer mon séjour dans des auberges de jeunesse, rencontrer d'autres étudiants sur place et construire un groupe pour une colocation. Seulement, à cause du Covid, cela s'est avéré plus compliqué que prévu car le marché immobilier était très statique : la plupart des colocations et des appartements étaient déjà pleins. J'ai donc passé de longs moments à chercher et à faire des visites.

Finalement j'ai habité dans une colocation avec 7 personnes, 3 argentins et 4 étudiants étrangers comme moi. Les lieux étaient très sales et rien n'était très fonctionnel ! Néanmoins, sortir de mon confort matériel a été intéressant, et cette expérience de vie à plusieurs reste un des plus beaux souvenirs de mon échange !

Ainsi, pour ceux qui n'aiment pas trop l'imprévu, je conseille de commencer vos recherches avant de partir. Mais sinon, on finit toujours par trouver, et c'est aussi parce que j'étais exigeante avec ce que je voulais que j'ai mis longtemps avant d'être satisfaite. (Petit conseil : privilégiez les messages WhatsApp aux mails pour contacter les argentins, ils répondront beaucoup plus vite et c'est avec cela qu'ils communiquent le plus !)

Argent

Il faut savoir que l'Argentine souffre d'une grande crise économique, et que le pays connaît une forte inflation. La valeur de la monnaie est très instable : à mon arrivée, 1 euro valait 205 pesos argentin, et à mon départ, environ 315 pesos.

Il existe un taux de change officiel, et un taux de change plus « officieux » (et plus avantageux pour les européens). Ainsi, les étrangers et étudiants vivants en Argentine utilisent l'application Western Union pour retirer de l'argent. Le principe : on fait un virement depuis son compte bancaire jusqu'à l'application, et ensuite, on se présente à un guichet Western Union (il y en a pas mal dans les grosses villes), qui nous fournira l'équivalent en espèces. Cette application propose le taux de change plus avantageux que le taux officiel, c'est pour cela qu'il est intéressant de l'utiliser. La seule contrainte est de devoir rentrer chez soi avec une grosse somme d'argent liquide, il faut faire attention.

En Argentine, presque tout se paie en espèces. La carte bancaire n'est pas un moyen de paiement commun pour les achats quotidiens, et peu de magasins l'acceptent. Pour les quelques fois où j'ai dû avoir recours à ma carte bancaire, j'avais au préalable pris une option « voyageur » chez ma banque, sans frais à l'étranger, qui permet de s'exonérer des taxes bancaires supplémentaires imposables.

Le prix de la vie est en général beaucoup moins cher qu'en France.

Santé

Une couverture santé est obligatoire, et j'ai souscrit à l'assurance internationale Chapka, très complète, et avec un prix d'environ 40€ par mois.

Le système de santé argentin est gratuit et quiconque nécessite un soin le reçoit. Il ne m'est pas arrivé de mésaventures donc je n'en ai pas eu besoin, mais des amis ont dû faire un petit passage aux urgences ont été très bien pris en charge.

Télécommunication

Cordoba, ainsi que toutes les grandes villes argentines possèdent en général un accès wifi gratuit et de bonne qualité (dans les bars, les restaurants, les musées, les métros de Buenos Aires, et même certains espaces publics).

En ce qui concerne le téléphone, certains préfèrent prendre une option sur leur forfait français, qui leur permet d'appeler et d'avoir Internet à l'étranger. Cependant, cela reste beaucoup plus cher que de se procurer une carte SIM sur place. Les Argentins communiquent essentiellement grâce aux applications mobiles utilisant Internet (Whatsapp surtout, Instagram) et n'utilisent pas vraiment le réseau téléphonique, donc un abonnement téléphonique n'est pas une nécessité absolue puisqu'il est possible d'appeler via WhatsApp.

En effet, il est très facile de se procurer une carte SIM argentine, et d'ensuite aller la recharger chaque fois que le solde est épuisé, en payant en espèces dans les kiosques (sortes de mini supermarchés situés de partout dans la ville). Cela permet d'avoir un accès un Internet pour moins de 5euros par mois, avec WhatsApp illimité. De nombreux opérateurs existent et proposent plus ou moins les mêmes services : Claro (celui auquel j'ai souscrit), Personal...

Vie universitaire

J'ai trouvé l'Université très accueillante pour les étudiants étrangers. Des journées de bienvenue étaient organisées pour les étudiants internationaux, ainsi que durant le semestre. Un étudiant argentin nous a été attribué à chacun, sur lequel nous avons pu compter pour découvrir la vie universitaire et la ville en générale.

J'ai trouvé le secrétariat, et surtout les responsables des relations internationales, très à l'écoute, très patients. Ils ont toujours pris le temps de nous aider, surtout lors de la confection de nos visas étudiants (pour l'UNC à Cordoba, le visa est à faire une fois sur place, et on peut rentrer sur le territoire argentin avec le statut de touriste, valable 3 mois. Attention, les autres universités d'Argentine peuvent fonctionner autrement et exiger un visa avant même de rentrer dans le pays).

Par contre, je n'ai pas vraiment pu profiter du campus universitaire ni de l'université en elle-même, car mes cours pratiques, théoriques et mes examens avaient lieu dans l'hôpital public, beaucoup plus éloigné. C'est là-bas que j'ai passé toute ma scolarité durant le semestre.

Les cours que j'ai choisi étaient des cours de 4^{ème} et de 5^{ème} année. Je les ai choisis pour leur petit volume horaire, et car ce sont des matières qui me faisait plaisir. Seulement, l'une d'elle était très difficile, car normalement les argentins doivent d'abord valider une autre matière avant de pouvoir étudier celle-ci. Je me suis donc retrouvé à découvrir une matière dont toutes les bases devaient normalement déjà être acquises, et ça n'a pas été évident.

Cependant, le niveau n'est pas particulièrement difficile, si l'on est régulier dans son travail. Les cours présentiels étaient obligatoires, et plusieurs autres étaient des vidéos en ligne à regarder de son côté (à cause du Covid).

La manière d'enseigner est un peu différente. L'effectif des classes et des amphis est bien moindre, et nous sommes assigné à un groupe d'élèves avec un médecin/professeur référent. Les professeurs étaient très disponibles, et les élèves osaient s'exprimer et poser leurs questions avec une grande facilité. J'ai trouvé cette méthode d'enseignement beaucoup plus ouverte aux élèves, et cela m'a beaucoup plu. Bien sûr, au tout début, il est compliqué de suivre les cours en espagnol, mais le vocabulaire médical n'est pas très compliqué et on s'y

fait très rapidement. Globalement, les professeurs et les élèves sont très bienveillants et sont toujours prêts à nous aider.

Stages

La pratique à l'hôpital ne ressemble pas vraiment aux stages que nous avons en France. En effet, cela se présentait comme des cours de pratique de 1h ou 2 par semaine, où nous étions dans les salles de soins, et où l'on s'entraînait à manipuler les instruments des différentes spécialités. Nous examinions des patients et leur cas clinique avec un médecin qui nous expliquait la pathologie.

J'ai trouvé cette approche pédagogique très intéressante et très agréable, car nous avons un statut d'abord d'observation, nous pouvons nous essayer aux gestes de manière très encadrée, dans un rôle de « stagiaire » qui découvre, et non comme « externe ». Cela soulage et permet de ne pas trop se mettre de pression, surtout avec la barrière de la langue qui au début n'est pas toujours facile à passer.

Vie quotidienne

La vie à Cordoba est très agréable ! Partout en Argentine, elle est adorée et reconnue comme une ville où il fait bon vivre. La population est très ouverte et accueillante : plus qu'ailleurs, ils sont toujours très avenants, et bavardent avec beaucoup de facilité, surtout s'ils entendent notre accent.

La ville est très agréable, très étudiante. Il y règne toujours une ambiance animée, en journée comme en soirée. Il y a tout un quartier composé de cafés, de bars et de restaurants pour tous les goûts. Il existe de nombreuses petites places, avec des fontaines, où les amateurs se rejoignent le dimanche soir pour danser la salsa, un grand parc, lieu de rendez-vous pour boire le traditionnel maté en fin d'après-midi... On ne s'ennuie pas et il y a toujours des choses à faire. La ville est entourée de petites montagnes, avec de nombreux villages dans lesquels il est très agréable de partir pour les week-ends ou à la journée.

Le climat y est clément et ensoleillé : je n'ai connu qu'un seul vrai jour de pluie, et l'hiver reste quand même plus doux qu'en France.

Les commerces argentins sont ouverts jusqu'à très tard, et il est toujours possible de trouver des magasins ou des petits supermarchés à n'importe quelle heure et n'importe quel jour, même le dimanche.

Concernant mes déplacements, tout ce dont j'avais besoin et toutes mes activités étaient plus ou moins concentrées, donc j'ai me suis presque toujours déplacée à pied, en bus, ou en taxi (la ville en regorge et les trajets s'élevaient autour de 2-3 euros). Les cartes de bus peuvent être achetées et ensuite rechargées très facilement dans les kiosques, cependant, attention aux horaires de bus qui ne sont pas souvent respectés, ou aux nombreuses grèves de transport et manifestations qui bloquent les rues.

Je ne me suis jamais sentie en insécurité, surtout que les quartiers dans lesquels j'allais au quotidien étaient assez safes. Cependant, et ce comme partout, il faut rester vigilants, faire attention aux vols, et savoir les quartiers dans lesquels il ne faut pas traîner de nuit.

Culinairement parlant, la nourriture argentine se rapproche de celle italienne, de par son histoire migratoire. Les spécialités sont très bonnes, et à goûter : les *empanadas*, très connus,

présents dans toutes les boulangeries et boutiques alimentaires ; le *locro*, plat typique des jours de fêtes ; les *choripans* ; les *alfajores*... Le pays est connu pour sa viande de bœuf, cuite durant les *asados* (barbecues) : ceux-ci font partie intégrante de la culture et sont devenus une véritable coutume.

Touristiquement parlant, l'Argentine est un pays qui fait rêver et qui attire de nombreux voyageurs. Les paysages sont absolument incroyables et très variés. Du Nord au Sud, les paysages n'ont rien à voir, allant des immenses glaciers aux déserts arides, en passant par les forêts tropicales. La Patagonie avec le Perito Moreno et El Chalten, Ushuaia, Puerto Madryn, Salta, les Chutes d'Iguazu sont les destinations les plus visitées, et de véritables merveilles.

B) BILAN ET SUGGESTIONS

Ce voyage restera une des périodes les plus enrichissantes et heureuses de ma vie. Je suis plus que reconnaissant d'avoir eu cette opportunité, si précieuse dans une vie d'étudiant. Vivre en Argentine a été une bouffée d'air, une vraie découverte du monde et de moi-même. J'ai vécu cette expérience comme un tout : savourer le départ, la découverte, l'adaptation puis le retour. Chacune de ses étapes ont été pour moi très formatrices et m'ont fait beaucoup grandir.

J'ai adoré ce pays, les traditions, le mode de vie « à l'Argentine », et les gens. Là-bas, les liens sont beaucoup moins formels, les discussions beaucoup plus libres, et les argentins sont en général vraiment adorables, et ce malgré le contexte économique et les inquiétudes que cela projette sur le peuple.

Partir vivre à l'étranger, c'est l'occasion de s'expérimenter, de se retrouver face à des situations jamais vécues, de rencontrer des personnes que l'on n'aurait pas choisies au premier abord et de prendre du recul. C'est pour cela qu'il à mon avis est important d'aller là où le changement culturel est le plus fort. Mais finalement, peu importe la destination, il n'y a pas de mauvaise expérience, ou de mauvais choix : l'important est de goûter à fond à chaque challenge et chaque découverte que cette aventure peut offrir.

D'un point de vue plus professionnel, ce voyage m'a beaucoup éclairé. Il m'a fait prendre conscience que le monde ne s'arrête pas au modèle qu'on nous propose en France. Je souffrais beaucoup du moule médical français dans lequel nous sommes formés, et j'ai appris qu'il n'existe pas qu'une seule manière de devenir médecin. On m'a souvent fait douter de partir pour ne pas prendre du retard sur la formation en France, mais au final, cet échange m'a redonné de la force pour continuer mes études. En choisissant la médecine, nous nous sommes lancés dans des études touchant l'humain dans sa globalité, et il me semble essentiel d'apprendre dès à présent à nous ouvrir à la relation humaine interculturelle. Cet échange m'a aussi permis de me mettre moins de pression et de profiter de la vie étudiante, chose que l'on ne peut pas toujours s'accorder lorsqu'on est étudiant en médecine.

Mon plus grand conseil serait de ne pas partir avec une idée trop précise de ce semestre à l'étranger, ni trop d'expectations, pour rester ouvert et libre à tout ce qui peut nous être proposé. Par exemple, en arrivant, je cherchais absolument une colocation avec des jeunes

étudiants argentins, pour ne pas parler français. Comme je ne trouvais rien, je me suis retrouvée un peu par dépit à faire une colocation avec des argentins plus âgés et des français. Au final, j'ai vraiment adoré ce mélange générationnel et culturel, et heureusement que je ne me suis pas entêtée à rester avec le schéma que j'avais imaginé au début : ce que j'ai vécu a été bien plus particulier et original que ce que désirais, et ne m'a pas empêché de parler espagnol.

Je conseille aussi d'être patient, j'ai voulu m'intégrer à la culture Argentine trop vite, et au tout début, j'étais déçue de seulement toucher cela du bout des doigts. C'est avec de la patience, du temps et de l'observation que j'ai pu apprivoiser un peu plus en profondeur le pays. Essayer de ne pas tomber seulement dans le tourisme facile, les lieux connus et les plus visités sont à voir absolument, mais parfois, le plus dépaysant se trouve dans les choses les plus simples et les plus proches de nous.

Je crois qu'au final, si je devais refaire tout cela, je n'aurais pas changé grand-chose. Partir un peu à l'improviste est ce qui me correspondait le plus sur le moment, et même si cela m'a porté un peu préjudice quant à la recherche de mon logement, cela m'a forcé à me débrouiller seule et à persévérer.

Cependant, j'aurais aimé plus de renseignements et d'accompagnement de la part de ma faculté quant au choix des matières, car je n'en avais aucun et si j'avais su j'aurais peut-être préféré étudier quelque chose de plus accessible.

Finalement, cette expérience ne peut pas vraiment se raconter ni s'écrire, et il faut la vivre pour comprendre réellement tout ce qu'elle apporte et à quel point elle est nourrissante.

Je souhaite à tout le monde de se découvrir dans son voyage. Partez en confiance et inventez la suite, l'Argentine est un pays magnifique et vous ne regretterez jamais d'y avoir vécu.

